

Halte aux éoliennes

Les éoliennes agitent nos lecteurs. Après Jacques Cladé (52), « Produire de l'électricité avec du vent, ce n'est pas raisonnable » (n° 630) et Alain Grill (51), « Vive le vent » (n° 632), voici le point de vue de Christian Gerondeau (57).

■ L'Ouest américain était autrefois parcouru de chasseurs de primes. C'est désormais notre pays qui est sillonné de chasseurs d'un tout autre genre. Ceux-ci ne font pas métier de la poursuite de bandits, mais de signatures. Le jeu consiste à obtenir de la part des 36 000 maires que compte notre pays l'autorisation de construire des éoliennes sur leur territoire. La recherche est sans aucun risque, le profit est garanti par l'État et payé par EDF, et la récompense d'une ampleur à laquelle n'auraient jamais osé rêver les *desperados* du Far West.

EDF a l'obligation de payer le double du prix de revient

Selon France Énergie Éolienne, « Le coût moyen de l'électricité d'origine éolienne est passé à environ 4,4 centimes d'euro par kilowattheure pour une machine de 2 mégawatts. »

Quelles pressions a-t-il fallu pour qu'un arrêté ministériel du 26 juillet 2006 garantisse aux promoteurs d'éoliennes pendant quinze ans un prix d'achat de 8,2 centimes d'euros, c'est-à-dire presque le double du prix de revient. EDF a l'obligation d'acquiescer le courant à ce prix. Chaque éolienne de 2 mégawatts garantit donc à son promoteur 360 000 euros de revenu annuel pour un temps de fonctionnement moyen annuel de 2 200 heures.

Les objectifs officiels fixés par l'arrêté du 7 juillet 2006 étaient d'une puissance installée de 17 500 mégawatts en 2015. Les travaux du « Grenelle de l'environnement » les ont portés à 25 000 mégawatts. Quant à l'Europe, elle vient de fixer à la France l'objectif de porter de 10,3 % à 23 % de sa consommation totale d'énergie la part des énergies renouvelables, ce qui imposera sans doute de porter à 35 000 MW la puissance éolienne installée sur notre territoire.

« La recherche est sans aucun risque, le profit est garanti par l'État et payé par EDF »

Les coûts d'achat correspondants par EDF sont faciles à évaluer. Sur une base de 2 200 heures de fonctionnement par an et d'un prix garanti de 8,2 centimes d'euros, ils s'élèvent à 3,15 milliards d'euros annuellement pour 17 500 MW installés, à 4,15 milliards pour 25 000, et à 6,30 pour 35 000, soit le coût de la construction d'un à deux réacteurs nucléaires chaque année.

Un coût inutile de 100 à 200 euros par foyer

Les économies correspondantes seront minimales, puisque l'électri-

cité d'origine éolienne se substituera, à de rares exceptions près, à de l'électricité d'origine nucléaire dont le coût de revient marginal est très faible. En supposant que l'économie atteigne 20 % des chiffres cités ci-dessus, la dépense inutile pour le consommateur, c'est-à-dire la ponction sur son pouvoir d'achat, sera donc de l'ordre de 2,5 milliards d'euros par an dans la première hypothèse, de 3,3 milliards dans la seconde, et de 5 milliards dans l'hypothèse « européenne ». Autrement dit, de 100 euros par foyer et par an dans l'hypothèse la plus basse et de 200 dans la plus élevée.

Les écologistes ne se doutent certainement pas qu'en promouvant les éoliennes, ils font la fortune de promoteurs peu scrupuleux.

Arrêter le plus tôt possible

Face à de telles perspectives, la conclusion s'impose : il faut arrêter tout lancement de nouvelles éoliennes, et le plus tôt sera le mieux.

Pour y parvenir, deux modalités sont possibles, qui ne sont pas exclusives l'une de l'autre.

Puisque ce sont les préfets qui délivrent les permis de construire, il suffirait en premier lieu qu'ils reçoivent instruction de geler toute autorisation nouvelle jusqu'à plus ample information pour que tout s'arrête immédiatement.

Il existe une seconde solution, qui reposerait sur la révision du tarif d'achat de l'électricité produite par les éoliennes. C'est ainsi qu'a procédé le Danemark. Décidé il y a deux ans, l'abaissement massif du tarif d'achat de l'électricité d'ori-

gine éolienne s'est traduit par le résultat qu'on pouvait attendre, c'est-à-dire pratiquement l'arrêt de toute installation nouvelle. L'industrie danoise de fabrication des éoliennes fonctionne dorénavant uniquement à l'exportation, à destination notamment de la France. Ne répondant à aucune nécessité, les éoliennes sont une arnaque sans précédent dont sont victimes tous nos concitoyens, à l'exception de ceux qui ont su profiter jusqu'à présent de l'alliance de l'idéologie des écologistes et du poids des lobbys.

Christian GERONDEAU (57)

Hommage à André VIALATTE



D.R.

Une malencontreuse erreur a fait sauter les premières lignes de l'hommage consacré à André Vialatte, en page 55 du numéro de mars 2008.

Il fallait lire : « Né à Marseille d'une mère corse et d'un père ardéchois, officier d'active, blessé de guerre, grand officier de la légion d'honneur, il a fait ses études à Marseille, puis à Sainte Geneviève à Versailles. »

Comme cela est souligné plus loin, André Vialatte, comme son père, était aussi grand officier de la Légion d'honneur.

Toutes nos excuses à Madeleine Vialatte et à Robert Munnich, au-

Des vœux pour Alain THOMAZEAU

Jean Duquesne (52), qui a quitté *La Jaune et la Rouge* en fin d'année 2007, adresse, par le truchement de celle-ci, ses vœux de rétablissement à Alain Thomazeau (56) qui a dû interrompre sa collaboration à la suite d'un accident.

Mon cher Alain,

Je profite de la joie que nous avons tous de te savoir sur le meilleur chemin retrouvé, éclairé et fortifié par Marie-Claire, pour t'écrire ces quelques mots.

Je voudrais d'abord te remercier des bonnes années que nous avons passées ensemble au service de notre *Jaune et Rouge*. Tu m'as précédé rue Descartes à l'occasion du Bicentenaire de l'X où tu as préparé de A à Z le numéro spécial et nous avons bien vite accordé nos violons. Nos deux bureaux contigus nous permettaient de nous concerter chaque fois qu'un petit ou grand problème se présentait, et cela arrivait plus que tous les jours. Ces riches années ont été bien précieuses à chacun de nous. Quand l'un des deux ne pouvait s'occuper d'une affaire, l'autre était toujours disponible et toi qui connais tout le monde : est-ce parce que tu es frère d'archevêque ?

Même s'il n'est pas possible de rappeler tout ce que tu as fait pendant ces treize ans, je me dois de citer, par exemple, les numéros dont tu t'es occupé tout particulièrement comme celui sur les X aux États-Unis, ou les belles photos de couverture ou d'intérieur que tu nous as faites, en un mot le travail du journaliste grand voyageur que tu es devenu après une carrière bien remplie.

Tes passions, la mer, la chasse, les voitures, les avions, et j'en passe, nous formons de nombreux vœux pour que tu puisses en profiter à nouveau très bientôt.

Nous allons continuer en pensée, ou en action, le travail pour une des plus belles revues d'école.

Heureux printemps, mon cher Alain.

Jean DUQUESNE

teur du texte.

Élixir de jouvence

J'ai fait lire le dernier numéro de *La Jaune et la Rouge* à un ami chirurgien.

Je suis heureux de vous dire qu'il a été impressionné par la qualité des articles consacrés à la médecine. Il est habitué à des publications professionnelles souvent partisanes ou idéologiques et a été heu-

reux de lire des articles clairs, honnêtes et ouvrant des perspectives. Il sait que le sujet est difficile et a été « ébloui » de la façon dont vous l'avez traité.

Il m'est agréable de le faire savoir au Comité de rédaction.

Je profite de ce courriel pour vous dire mes félicitations pour le nouveau *look* de la revue.

Louis MOLLARET (54)